



REVUE DE PRESSE

Lundi 25 décembre 2017



Cette semaine

Levothyrox et alcool au volant

Aujourd'hui

Le Noël des sans logis, des mal logés et des locataires organisé par Droit au Logement. Rendez-vous est fixé aujourd'hui 15h00 à Paris, à la sortie du métro Varenne.

Mardi

A Saint-Gaudens (Haute-Garonne), le juge des référés se prononce sur une requête d'une quarantaine de patients souffrants des effets secondaires de la nouvelle formule du Levothyrox.

Second tour de l'élection présidentielle au Liberia, entre l'ancienne légende du foot africain George Weah et le vice-président sortant Joseph Boaki.

Mercredi

L'Insee publie le nombre de demandeurs d'emplois, inscrits à Pôle emploi en novembre.

Judi

Les associations Prévention Routière et Attitude Prévention présentent les résultats de l'édition 2017 de l'enquête intitulée «Les Français, le réveillon du Nouvel An et l'alcool au volant.» Des préconisations seront proposées.

Dimanche

Emmanuel Macron présente ses vœux aux Français à l'occasion de sa première allocution télévisuelle du genre.



Photo AFP

La photo



L'hydravion type Boeing 737

Surnommé «Kunlong», le plus gros hydravion du monde a effectué hier un vol inaugural d'une heure au départ de Zhuhai, ville méridionale de la Chine. Appareil d'une envergure de plus de 38 mètres (taille proche d'un Boing 737), l'AG600 est doté de quatre turbopropulseurs et est censé pouvoir rester 12 heures dans les airs. Il peut embarquer 50

personnes. «Ce vol inaugural réussi, fait de la Chine un des rares pays au monde capable de construire de larges avions amphibies», a déclaré l'ingénieur en chef Huang Lingai. Cet hydravion possède des applications militaires mais il est destiné à la lutte contre les feux de forêt et le sauvetage en mer. Il sera fabriqué dans un premier temps à dix-sept exemplaires. (Photo AFP)

Vous faites la fête, ils triment

■ Ils sont sur le pont pour les fêtes ■ «Un plaisir obligé», disent certains ■ Et parfois une prime en lot de consolation.



Benoît Teytaud et Julien Boissier-Descombes ont l'habitude de passer la nouvelle année sur scène!

Photo Renaud Joubert

Lénaëlle SIMON
l.simon@charentelibre.fr

Hier à 22h, au moment où les bûches arrivaient sur les tables, Anthony Bergs embauchait. Avec ses deux collègues, le boulanger du Moulin des Halles dans le vieil Angoulême a quand même 2.500 baguettes à préparer pour Noël. Comme 2 % des hommes et 9 % de femmes - selon un sondage Qapa, il passe le 25 décembre au travail. Selon ce même sondage, c'est surtout la carotte financière qui motive à troquer le réveillon contre le bureau, mais ce ne sont pas les 25 % de prime qui tiennent Anthony éveillé. «J'ai choisi d'être boulanger il y a douze ans. Bosser ces jours-là est un plaisir obligé dans notre métier d'artisan. Tout le monde veut son pain! La nuit, on boit un café par heure et le matin on envoie les apprentis acheter du fromage et du pâté aux Halles et on casse la croûte ensemble.»

Je vais ramener du pineau dont je ne profiterai pas car le 1^{er} janvier, j'ai un vol à midi.

Fin de partie vers 13h, juste à temps pour aller rejoindre sa famille pour le dessert «puis ma grand-mère qui a 101 ans et que je vais voir chaque 25 décembre». Le passage à 2018, ce sera aussi les mains dans le pétrin. «De 20h le 30 à 12h le 31. Si vous êtes un gros dormeur, ce n'est pas compati-

ble.» La seule fois où il a pu concilier les deux, c'était il y a deux ans. «J'étais en Australie pour l'année. Noël tombe pendant les congés d'été et beaucoup de boulangeries sont fermées.» Ses vacances à lui ce sera dans un bon mois après la gallette des rois et la BD!

Noël aux urgences, ou sur un fjord!

D'une panoplie à l'autre, pas de vacances pour le père Noël. Julien Boissier-Descombes avait revêtu le costume du gros homme rouge avant les fêtes aux Halles d'Angoulême. «Mais le 31, je serai sur scène dans «Dix ans de mariage» à la Comédie à Gond-Pontouvre. C'est une habitude, ça fait 16 ans que je ne fais jamais la fête ce soir-là.

J'habite à Bordeaux alors le temps de rentrer, j'arrive après la bataille. A minuit, je serai sans doute sur la route», commente le comédien, flanqué de son lutin, qui a connu les mêmes Saint-Sylvestre théâtrales. «J'adore être sur scène le 31. Souvent on enchaîne deux ou trois représentations alors à minuit, on y est encore. On improvise quelque chose avec le public. C'est sympa de fêter ça avec la famille de la scène», apprécie Benoît Teytaud. Frédéric Mousnier, 30 ans, régulateur et ambulancier au Samu d'Angoulême, a pris son poste hier à 19h jusqu'à 7h aujourd'hui. Et empoche 70€ de prime. «Je n'ai pas encore d'enfant et chez moi, on fête surtout Noël le 25, ça ne me dérange pas de bosser le 24. Par contre, le 31, je fais la fête alors



Pour la première fois, Pierre Vagner, un pilote de ligne de Pranzac, passera le réveillon du 31 loin de ses proches, en Norvège.



Thierry Virecoulon «s'impose du repos le jour de Noël».

Photo Renaud Joubert

«Noël sur le pont, merci j'ai donné»

C'est un choix qui détonne dans une période de fêtes très lucrative pour les métiers de bouche. Comme chaque année, le traiteur d'Angoulême Nicolas Berthomet ne travaille pas et ne prend aucune commande pour les fêtes. Si, lui, vient au bureau expédier les affaires courantes, ses salariés sont en vacances, priés de profiter de leurs proches. «C'est important de passer ces moments en famille, explique le patron de «Events by Nicolas». Ce n'est pas frustrant car on travaille déjà assez le reste de l'année. Quand j'étais salarié, avant de monter ma boîte, ça me manquait de ne pas passer les fêtes avec mes proches. On doit être un des seuls traiteurs à faire ce choix en Charente et d'ailleurs, ça surprend toujours quand on annonce cela aux recrues!» Les Halles d'Angoulême, ouvertes jusqu'à 13h

ce matin, risquent aussi d'être très clairsemées. «Les jours de fête, j'ai donné. On travaille déjà 51 semaines sur 52, alors je ne viendrai pas, indique un ostréiculteur de Marennes. Les gens s'organisent, les huîtres, ça peut se garder 15 jours.» «Le jour de Noël, les gens sont en famille, ils ont déjà fait leurs achats ou alors ils viennent car il leur manque 200g de champignons et cinq clémentines, ça ne vaut pas le coup, confirme Thierry Virecoulon, primeur. C'est Noël, on s'impose un peu de repos, car on travaille déjà sept jours sur sept. D'ailleurs, je voudrais que le dimanche, tout le monde reste au lit», sourit-il. En revanche, Didier Biais, boucher-charcutier, le plus ancien des Halles, sera sur le pont dès 8h, alors pas question de se coucher après minuit, mais ça fait 45 ans que je travaille pour les fêtes!

ça ne me tente pas du tout!» Cette nuit, il a partagé un repas amélioré avec ses collègues d'astreinte. «J'ai apporté le saumon, les autres le foie gras et une bouteille de champagne. On est dix, ça fait un fond de verre chacun, il faut rester raisonnable!» Même tolérance zéro pour l'alcool pour Pierre Vagner, 34 ans, un pilote de ligne de Pranzac employé chez Dat, une compagnie danoise, qui exploite notamment une ligne entre Oslo et Stord. C'est là, sur cette petite île plantée dans les fjords norvégiens qu'il franchira le cap de la nouvelle année. Pour la première fois loin de sa femme et de sa petite Eulalie, 14 mois. «Si je n'avais pas été là pour la voir ouvrir ses cadeaux à Noël, ça m'aurait affecté. Le Nouvel An c'est un peu

moins douloureux. Je suis logé dans une grande maison avec d'autres collègues, dont beaucoup de Litوانيens. Je vais essayer de ramener du pineau... dont je ne profiterai pas car le 1^{er} janvier, j'ai un vol à midi.» Il n'a pas de contrat français alors pas de prime pour lui, «mais je n'ai pas travaillé pour les fêtes l'an passé, donc je pouvais difficilement refuser cette année. Et en choisissant ce métier, on sait que ce genre de choses arrivera.»

L'éloignement des militaires

Le personnel soignant est logé à la même enseigne. «Les résidents ont un repas amélioré le midi, raconte Ghislaine Normand-Thimonnier, aide-soignante charentaise dans un Ehpad, habitée aux Noël studieux. Pour nous, c'est un jour strictement comme les autres. On n'a pas le temps de le fêter, c'est la course. Ça n'est pas triste de travailler ce jour-là. On est leur rayon de soleil. Certains ne voient aucun proche les jours de fête.» Chez Emmanuel Bonnet, un ex-Angoumois, les fêtes c'est du sport. Lui, sapeur pompier volontaire, est d'astreinte pour Noël, prêt à décaler et cantonné à l'eau. «Je suis rémunéré 9€ de l'heure lors d'une intervention, un peu plus les dimanches et jours fériés. C'est une vocation, nous ne faisons pas cela pour l'argent.» Le 31, c'est sa femme, aide-soignante, qui est réquisitionnée. Lui aura en charge les huit enfants de cette famille recomposée! L'esprit de Noël ne flottera pas partout. David, militaire charentais en poste en Guyane, a le cœur lourd. «Un sapin a été posé dans notre salle de restauration, ça rappelle Noël mais aussi notre éloignement. J'aurais préféré ne même pas en entendre parler.»

Carburants et artifices: des restrictions et des interdictions jusqu'au 2 janvier

Pour prévenir tout trouble à l'ordre public pendant les fêtes de fin d'année, le préfet de la Charente Pierre N'Gahane a interdit jusqu'au 2 janvier, la vente, l'utilisation, le port et le transport d'artifices de divertissement et d'articles pyrotechniques sur la voie publique ou en direction de celle-ci. Dans les seize communes de l'ancienne agglomération d'Angoulême ainsi qu'à Cognac, Châteaubernard, Barbezieux, Confolens et Ruffec, la distribution, le transport, la vente et l'achat de carburants dans tout récipient transportables sont également interdits.

La préfecture fait la tournée des bars

La directrice de cabinet du préfet et son équipe ont fait le tour des cafés et boîtes de nuit d'Angoulême samedi pour rappeler aux clients et gérants les dangers de l'alcoolisation.

Amandine COGNARD
a.cognard@charentelibre.fr

«**E**st-ce que vous avez un Sam?» La bande d'une vingtaine de garçons attablés samedi soir au restaurant Le Marquant city, près de la place du Champ de mars à Angoulême, a accueilli la directrice de cabinet du préfet, Klymet Akpinar, et son équipe, avec beaucoup de décontraction. «Oh oui oui, faites-nous de la prévention!», «Buvez un coup avec nous!», ont ri les jeunes déjà bien alcoolisés en prenant des photos de la scène.

Des éthylo-tests en cadeau de Noël

«Je comprends que ce soit un moment festif, mais voici des éthylo-tests, il y en a pour les jeunes conducteurs à 0,2 et pour les autres», a-t-elle expliqué en distribuant ses «cadeaux de Noël» avant l'heure. L'occasion aussi pour elle de rappeler au gérant de l'établissement ses obligations légales. «Vous devez arrêter de servir de l'alcool à une population jeune déjà bien alcoolisée. Si l'un d'eux provoque un accident en sortant de chez vous, votre responsabilité sera engagée. C'est un délit pénal», a expliqué doucement mais fermement la représentante de la préfecture de la Charente. Pendant qu'Emeline Barrière, la chef du bureau de l'ordre public distribuait des flyers de prévention au groupe attablé.

Samedi, de 23 h à 2 h du matin, les deux représentantes de la préfecture ont ainsi fait la tournée



Hier soir, à la terrasse du Blues Rock, la désignation du Sam de la soirée ne semblait pas si claire que ça.

Photos Quentin Petit

des bars et boîtes de nuit d'Angoulême pour distiller, à la veille du réveillon, son message de prévention. River, Select, Chardon d'Ecosse, Latitude Pub, Mars, Privilège, Blues Rock, Café chaud..., la petite équipe a poussé la porte d'une quinzaine d'établissements. «Où est votre affichage disant que la vente d'alcool aux mineurs est interdite et qu'il est interdit de fumer à l'intérieur?», interroge-t-elle à chaque fois.

«La mise à disposition d'éthylo-tests obligatoire»

À sa grande stupéfaction, beaucoup ne les ont même pas affichés. Ou alors dans des endroits plutôt... discrets: dans les toilettes, sur une porte par laquelle personne ne passe jamais, dans un

coin du vestiaire. «Je vous rappelle que ces affichages sont obligatoires et doivent être visibles près du comptoir», martèle dans chaque bar Klymet Akpinar. «Ce sera fait dès mardi», promettent la plupart des gérants pris en défaut. Au Blues Rock, les serveurs ne se sont même pas donné cette peine, répondant seulement: «on n'a pas le temps et de toute façon, ici, on ne fait pas de prévention». Une réaction que la directrice de cabinet n'a pas laissé passer. «Je ne vous demande pas votre avis. Ces affichages sont obligatoires, tout comme l'interdiction de servir de l'alcool aux mineurs, et vous risquez gros», leur a-t-elle rappelé fermement.

Au Select et au Privilège, qui sont des établissements de nuit, ouvert entre 2h et 7 h du matin, la

directrice de cabinet a demandé à voir les éthylo-tests mis à la disposition des clients. Les deux discothèques en disposent, et ont même investi dans des machines



Klymet Akpinar, la directrice de cabinet du préfet, rappelle à Carlos Monteiro, le propriétaire de la boîte de nuit Le Privilège, ses obligations.

»

Si l'un de vos clients, trop alcoolisé, provoque un accident en sortant, vous serez responsable. C'est un délit pénal.

électroniques, où on ne change que les embouts, «mais comment les gens savent-ils que vous avez ce dispositif?» «Il leur suffit de nous demander», répond Franck Bertrand, le responsable du Select. Nouveau carton jaune distribué par la préfecture. «Vous devez l'afficher clairement, ce n'est pas aux clients de penser à le demander.» Si, hier soir, elle n'a fait que constater et mettre en garde les gérants de débits de boissons, elle les a aussi prévenus qu'elle reviendrait. Entourée de policiers cette fois. Et qu'elle n'hésiterait pas à sortir le carton rouge des sanctions.

Opération anti hold-up dans les commerces

Pierre N'Gahane, le préfet de la Charente était samedi matin, dans le centre-ville d'Angoulême, avec les policiers, et samedi après-midi dans la zone des Montagnes à Champniers avec les gendarmes, pour les accompagner dans leurs opérations anti hold-up.

Vol à l'étalage, vol à main armée... «En cette période de forte affluence dans les commerces, il est important de rappeler à la population et aux commerçants que policiers et gendarmes sont présents et mobilisés pour assurer leur sécurité», insiste le préfet. Les équipes ont été renforcées depuis un mois et concentrent particulièrement leurs patrouilles sur les zones commerçantes.»

«Les vols avec ruse nous pourrissent la vie»

David Book, le directeur départemental de la sécurité publique a poussé avec lui la porte de quelques commerces. L'occasion de distiller quelques conseils simples de vigilance: «n'hésitez pas à appeler le 17 si vous repérez un individu suspect, vérifiez vos systèmes de vidéoprotection, mettez un agent de sécurité à l'entrée», quelques conseils sur les mouvements de caisse aussi.

«Depuis un mois, on a constaté une recrudescence des vols à l'étalage, confie le chef de la police. Les attaques à main armée, elles,



Pierre N'Gahane, le préfet de la Charente, et David Book, le chef de la police, ont rendu visite aux commerçants. Photo Quentin Petit

sont de plus en plus rares», assure-t-il. Le vol sous la menace d'un couteau au bar tabac Le Delta à Basseau samedi dernier, et l'affaire de la pharmacie de Saint-Séverin pour laquelle l'auteur a été condamné à huit mois ferme, sont les seuls faits recensés récemment.

Cette opération anti hold-up a été très bien accueillie par les commerçants. «On est rassurés de sentir la présence des forces de l'ordre. Surtout aux moments des fermetures», assure Thierry Courmont, bijoutier et président

de l'association des commerçants du Champ de mars qui en a tout de même profité pour lister au représentant de l'État en Charente les principaux problèmes auxquels il doit faire face. «Nous, ce sont surtout les chèques impayés et les vols avec ruse qui nous pourrissent la vie. À chaque inventaire, on est effarés de constater tous les produits qui manquent à l'appel.» Il décrit aussi de nombreuses incivilités. «Des gens alcoolisés entrent dans les magasins en début de soirée, parlent fort, créent des bagarres... Ca

donne une mauvaise image du magasin et ça effraie les clients», raconte-t-il.

Jean-Luc et Jacqueline André, les gérants de la crêperie Saint-Martial, cachée dans une ruelle parallèle à la rue Hergé ont aussi connu «beaucoup de soucis. Il y avait sans cesse des rassemblements de jeunes devant notre restaurant. Déchets, bouteilles cassées, odeurs d'urine... Mais depuis que la police intervient régulièrement, ça va beaucoup mieux», décrit Jacqueline, en souriant au préfet.

«Les cambriolages ne sont pas en hausse»

Concernant les multiples cambriolages, qui ont notamment été à l'ordre du jour du conseil municipal de Soyaux (lire CL de vendredi), le préfet tient à rappeler que «le nombre de cambriolages en Charente n'est pas en hausse». Il admet cependant qu'une série «a bien été constatée à Soyaux, mais depuis deux ou trois semaines, des équipes ont été mises en place pour lutter contre ce phénomène et les vols se sont largement calmés».

«Nous avons déployé des équipes en uniforme pour effectuer des contrôles mais surtout de nombreux agents de la brigade anti-criminalité (bac) et de la sûreté urbaine, en civil, pour favoriser les flagrants délits», indique David Book. Plusieurs interpellations ont d'ailleurs eu lieu depuis. «Et on retombe toujours sur les mêmes, une bande de 4, 5 mineurs de moins de 17 ans.»

«Le problème c'est que, même si le parquet s'est montré assez dur dans ses réquisitions, ce sont tout de même des mineurs. C'est davantage une réponse sociale que policière qu'il faut apporter dans leur cas», assure le préfet.

■ Génie dans «Aladin, le musical», il tient la vedette à Disneyland dans «La Reine des neiges» ■ Rencontre avec ce comédien jarnacais qui a toujours suivi son étoile.

Joël Wood: «Il faut croire en ses rêves, toujours»

Gilles BILLEY
g.billey@charentelibre.fr

Laisse aller tes bras, marche naturellement, je veux voir le personnage, rien que ça. Mets-toi dedans, oublie le reste. Si ça le fait pas, on recommence. Ils étaient là pour ça, certains s'étaient même offert ou fait offrir ce stage pour Noël. Et ils en ont eu des conseils d'aisance, de tenue, de relâchement, des petits tuyaux aussi pour bien occuper la scène. Samedi, Joël Wood en a garni la hotte des trente personnes venues participer à ses deux master-class théâtre-chant organisées dans une des salles du complexe artistique «Créascène» de Châteaubernard.

”

Ça peut marcher même quand tu viens de Jarnac. Il y a de belles écoles de talent en Charente qui permettent d'acquérir une solide formation, qui plus est dans tous les domaines.

Des conseils avisés, saupoudrés d'une bonne dose d'optimisme en prime, tant ce professionnel du spectacle n'est pas avare d'encouragements non plus, soucieux de donner envie à ces comédiens amateurs d'avoir envie. Envie de faire, d'y croire, surtout pour ceux qui aimeraient se lancer dans cette pro-



De passage à Châteaubernard samedi, Joël Wood a distillé ses conseils et ses encouragements lors de deux master-class à Créascène.

Photo G. B.

fession. «Il faut croire en ses rêves, toujours, quels qu'ils soient d'ailleurs», martèle-t-il avec le sourire. Et d'ajouter, son exemple de réussite en étendard: «Surtout ne pas écouter ceux qui vous disent que c'est impossible. Il faut foncer au contraire, ne pas avoir peur de prendre sa chance.»

Séries, publicités, et un premier film

Arrête de rêver, garde la tête sur les épaules, c'est un métier précaire... Joël Wood, Anglais de naissance et Jarnacais d'adoption depuis ses 8 ans, en a entendu quand, dans son collège, il disait vouloir chanter, danser, jouer, faire de la comédie musicale. Pas de la part de

ses parents en revanche, lesquels l'ont toujours soutenu. À 27 ans aujourd'hui, il est maître de cérémonie et chanteur du spectacle «La Reine des neiges» à Disneyland, fait la tournée des Zéniths, génie dans la comédie musicale «Aladin, le musical» après avoir été de celles de «Madiba», sur Nelson Mandela, au théâtre du Gymnase à Paris, d'«Anne», consacrée à Anne Franck, ou encore le prince Jean dans «Robin des bois, la légende... ou presque».

Un joli CV agrémenté de rôles dans des séries télé US, des spots de pub (McDo, Meetic, La Poste...) Bientôt dans un film américain pour 2018, son premier. «C'est mon métier, un vrai, et j'en vis bien, je viens même d'acheter un appartement à Paris»,

souligne-t-il. Et d'asséner, tout sourire: «comme quoi j'ai eu raison de persévérer, d'aller au bout de ma passion. Ça peut marcher même quand tu viens de Jarnac. Il y a de belles écoles de talent en Charente qui permettent d'acquérir une solide formation, qui plus est dans tous les domaines.»

Pour lui, c'est «Créascène», pur produit de cette structure créée en 2008 à Foussignac par Stéphanie Brigot. Et qui s'est taillée depuis une solide réputation de par la qualité de son enseignement en chant, mais aussi par le succès des créations de sa troupe amateur, des comédies musicales qui font le plein à chaque représentation. À l'image de «Féerie Disney» donnée il y a dix jours au Castel de Châteaubernard.

«C'est tellement magique»

«J'y suis entré à 12 ans, raconte-t-il. J'y ai tout appris. Raison pour laquelle aussi je renvoie l'ascenseur aujourd'hui comme intervenant. Chant, danse, scène, j'ai pu me constituer de solides bagages».

De quoi être admis sans soucis à 19 ans à l'Académie internationale de comédie musicale de Paris, dont il a décroché le prix spécial du jury à sa sortie. Où il enseigne aussi désormais. Et de glisser un petit message de circonstance en cette période à venir de vœux, avant de revenir au printemps prochain pour d'autres stages à Châteaubernard.

«Que tous les parents dont les enfants rêvent de faire du spectacle les soutiennent. Il y a de la place et pas que sur scène, il y a tout un monde derrière. Et c'est tellement magique.»



Jusqu'au 7 janvier, Joël Wood joue Erik à Disneyland, dans le spectacle chansons «La reine des neiges.»

CORRESPONDANCE

Pierre Nau, correspondant de Charente Libre à Châteaubernard, Merpins et Saint-Brice.

Le nouveau correspondant de Charente Libre sur les communes de Châteaubernard, Merpins et Saint-Brice

(Photo CL), a bel et bien pris ses fonctions mais est joignable au 06 58 62 29 98 et non pas au numéro que nous avions indiqué par erreur dans notre édition du 23 décembre. En revanche, son adresse de courrier électronique reste inchangée, à pierre.nau@hotmail.fr



Des fêtes à la force du mollet

Un manège tant écolo, tant rigolo, avec des chevaux, des tortues et des grenouilles à bascule en bois, qui fait la joie des enfants. C'est dans la cour du Musée d'art et d'histoire, au milieu du marché de Noël que se trouve cette attraction dont le principe est de tourner grâce à la force des mollets. Ceux de David Albert, son concepteur.

Ce menuisier choletais a conçu son engin de A à Z, artisan et clown aussi, jamais avare de pitreries ni de friandises pour ravir petits et grands. Et il ne manque pas de souffle, même si un ingénieux système de démultiplication lui permet de ne pas trop forcer sur sa machine. Il tournera encore le week-end prochain.

L'habit ne fait pas toujours Noël...

Une barbe un peu bizarre, des Crocs à la place des bottes, le père Noël des halles n'était pas tout à fait à l'image que s'en font les enfants, d'autant que sa hotte faisait un peu peine. Entendu de la bouche de l'un d'eux: «C'est pas le vrai!» On confirme.



... la déco, oui !



Les commerçants de Cognac se sont démenés pour illuminer ces fêtes, chacun à leur façon et à grand renfort d'animations. Mais s'il fallait décerner la palme de la déco à l'un d'eux, c'est à Maxime Thouan qu'elle revient, le gérant de «Idéa fleurs», à Saint-Jacques. Du bel ouvrage à admirer encore jusqu'à mi-Janvier. Mention spéciale aussi à la boulangerie Lemetayer, en centre-ville, qui suit juste derrière.

■ SAINT-SULPICE-DE-COONAC

Sivu de restauration: la sortie votée par le conseil

Lors de la dernière réunion du conseil municipal, les élus ont examiné une dizaine de points, dont le principal concernait le retrait de la commune du Sivu (syndicat intercommunal à vocation unique) de restauration de la vallée de l'Antenne.

Dominique Souchaud, maire, rappelle que le Sivu «a été créé pour fournir les cantines de Cherves-Richemont, Javrezac et Saint-Sulpice-de-Cognac. Son existence a été remise en cause en mai et juin 2017 par les trois communes qui demandaient la dissolution». En octobre 2017, deux des trois communes sont revenues sur leur décision. Seule Saint-Sulpice a maintenu sa décision. Il rappelle par ailleurs, que la participation financière pour 2017 s'est élevée à 79 000 €, ce qui ramène le prix d'un repas à 5,70 €. Prix sur lequel il convient de prévoir une hausse pour 2018.

Le maire informe s'être rapproché de fournisseurs potentiels en mesure de livrer la restauration scolaire dans les mêmes conditions que le Sivu et ceci à compter du 8 janvier 2018, pour un prix estimé à 2,50 € HT soit



2,637 € TTC avec mise à disposition d'un four. Un fournisseur d'équipements de restauration a estimé à 5 000 € le remplacement du four mis en place depuis plus de vingt ans. Dominique Souchaud a pris contact avec la préfecture, en s'appuyant sur le rapport de la cour des comptes du juin 2015, des statuts, procès verbaux et courrier et des obligations réglementaires en matière de restauration, pour démarrer une procédure de retrait de la commune du Sivu. Cette proposition est validée par 10 voix pour et 2 abstentions.

Personnel. Le conseil municipal admet l'avancement de grade et la création de postes correspondante, ainsi que le recrutement d'un agent pour les services techniques.

Sécurité et voirie. Un stop sera mis en place à la Poterie, à l'angle des VC 115 et VC 102. Le conseil décide de demander une étude pour la mise en place d'un radar tronçon sur la RD 731. L'interdiction de stationner avec application de peinture jaune sera mise en place entre le n°1 de la rue de la Clochetterie et la rue de la Bidonnière.

Nercillac présente la révision de son plan local d'urbanisme

Bernard Dupont, maire, et son équipe, ont présenté la révision du plan local d'urbanisme de la commune (PLU), la semaine dernière lors d'une réunion publique organisée à la salle des fêtes. L'opération implique la participation étroite des Nercillacais.

Mathieu Favriau, urbaniste, spécialiste environnement de l'agence Urban Hymns de Saint-Sauvant, pilotait cette rencontre. «Le PLU est un document qui a pour objectif de déterminer les conditions de constructibilité et d'occupation du sol, à partir d'un projet de territoire porté par la municipalité», a indiqué le maire. Le nouveau document permettra donc de définir une nouvelle politique d'urbanisme et d'aménagement, à l'échelle des dix prochaines années. Il s'appuie sur le concept de développement durable, qui implique d'appréhender le territoire dans toute sa complexité, et s'inscrit dans le respect du futur schéma de cohérence de la région de Cognac.

Ce PLU indique une estimation de 65 logements dans les dix ans. Il pourrait y avoir une croissance de la population de 1,9% d'ici là pour s'élever ainsi à 1 100 habitants. Il est noté «que le bourg de Nercillac est un espace de vie polarisant bien équipé qui doit être diversifié et renforcé dans les années futures par de nouvelles opérations d'habitat», a pointé Mathieu Favriau. Il faut aussi mettre en valeur les grands équipements structurant du bourg.



Mercredi soir, Bernard Dupont, maire, a présenté le futur schéma du document d'urbanisme qui présage de l'avenir de la commune.

Photo CL

Les Egauds, Les Grandes-Varennes et Chez Froin ont une capacité résidentielle secondaire à mettre en valeur. De même, la zone artisanale Des Egauds est une polarité économique locale à développer en accord avec le Scot (schéma de cohérence territoriale) et la région de Cognac.

Selon un décompte de la municipalité, 40 permis de construire pour des habitations nouvelles ont été délivrés et exécutés entre 2007 et 2016. Il s'avère aussi que La Groie pourrait accueillir un minimum de 17 logements. Il serait également envisageable de réaliser des plantations... prévoir une desserte nord-sud connec-

tant les rues de Jarnac et de Julianne avec le principe d'un cheminement et d'une noue enherbée de gestion pluviale comme des connections sécurisées sur ces deux rues.

Il a été relevé également que la Soloire est le principal exutoire des eaux sur la commune. Le risque d'inondation est important. Le PLU insistera donc particulièrement sur la protection du lieu lieu-dit «Vers Bellevue» qui se trouve au niveau du point haut principal de la plaine de Nercillac sur la rive droite de la Soloire.

Ghislaine NORMAND

Noël 2017

UN BUDGET DE 749 € POUR LES ACHATS

65% des Français débutent leurs achats avant Noël et prévoient d'acheter 8 cadeaux en moyenne.

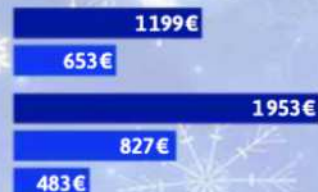


Cadeaux 323€



Le budget...

- ... le plus élevé: en Île de France
- ... le plus faible: en PACA
- ... des cadres et professions libérales
- ... des retraités
- ... des employés



LES FRANÇAIS ANTICIPENT



Plus d'1 Français sur 2 achètent les cadeaux entre 1 et 2 mois avant Noël.

Combien de temps à l'avance achetez-vous les cadeaux de Noël ?



Qu'est-ce qui est le plus pénible au moment des achats de Noël ?

Rues et magasins bondés, embouteillages

82%

Ne pas trouver le cadeau recherché

56%

Que le cadeau ne plaise pas

54%

Dépasser mon budget

49%

Ne pas savoir quoi offrir

47%

LE MARCHÉ DU SAPIN



Un chiffre d'affaires en baisse, en millions d'€ (sapins naturels)



Le prix moyen d'un...



LES ACHATS DE NOËL PASSENT PAR INTERNET

Pour Noël 2017

9 internautes français sur 10 prépareront leurs achats de Noël sur Internet



7 sur 10 achèteront leurs cadeaux en ligne soit 31,8 millions d'acheteurs



Pourquoi acheter en ligne ?



203€ dépensés en ligne pour les cadeaux

... un ordinateur 65%



Ces achats se feront depuis...

... un mobile 16%



... une tablette 18%



Les intentions d'achats sur internet



Sources : sondage CSA Research pour Cofidis. 1.002 personnes interrogées par Internet du 24 au 26 oct. 2017. Fevad - Médiamétrie. 3.059 internautes interrogés du 23 octobre au 3 nov. 2017. Étude Kantar pour PayPal, 7.000 personnes interrogées. France AgriMer, Val'h'or, TNS (chiffres 2016). (novembre 2017).

Les dossiers chauds de 2018

UNION EUROPÉENNE Deuxième phase du Brexit, création d'une « Eurozone de la défense »... les pays de l'UE affichent une certaine unité à l'heure des grands chantiers, hormis sur la question migratoire

Les Européens ont fait leur deuil du Royaume-Uni. Et ils cherchent désormais leur futur à 27. La réunion au sommet des dirigeants européens, à 28 le jeudi, à 27 le vendredi, l'a prouvé. Entre accords et désaccords, les « chefs » veulent aborder tous les sujets, sans tabou.

1 Défense européenne : un étonnant consensus

Il y a quelques années encore, ce sujet suscitait des tiraillements sans fin. Aujourd'hui, le consensus est de mise. À l'issue d'une préparation, menée au pas de charge ces derniers mois par le couple franco-allemand, soutenu par Rome et Madrid, quasiment tous les pays (sauf Malte) ont décidé de créer une sorte d'Eurozone de la défense. 17 projets « structurants » vont être lancés, du commandement médical à un quartier général déployable en cas de catastrophes, en passant par des véhicules blindés, un drone sous-marin ou des équipes de cyberdéfense. Même le Royaume-Uni ne s'y est pas opposé, espérant bien y participer dans le futur. C'est un « pas de géant », a souligné la chancelière allemande Angela Merkel, lors d'un point de presse commun avec Emmanuel Macron.

2 Migration : à la recherche d'une solution

La crise migratoire qui a démarré en 2015 a laissé des traces. Les 28 sont loin d'être unis sur la question. Et il faudra plus qu'un dîner pour trouver le consensus. Les pays de l'Est sont vent debout contre l'instauration de quotas obligatoires de relocalisation jugés trop contraignants et peu efficaces. La discussion a été « orageuse » a concédé le Premier ministre



La gestion de la crise migratoire divise encore les pays membres de l'Union européenne. Ils se donnent jusqu'à fin juin pour faire émerger un consensus. PHOTO MAXPPP

tchèque, Andrej Babiš. Mais elle a été utile de l'avis de plusieurs diplomates. Des compromis s'esquissent. Les 28 se sont donné jusqu'à juin pour trouver une solution. « Il est indispensable de faire preuve de solidarité sur le plan interne. Nous ne pouvons pas limiter la solidarité au niveau des interventions internationales » a indiqué le président français Emmanuel Macron.

3 Brexit : le divorce est consommé

Les 27 chefs d'État et de gouvernement ont fait le constat avec la

Britannique Theresa May. Ils sont d'accord sur trois points clés du divorce : les droits des citoyens, l'Irlande du Nord et le chèque britannique.

De façon étonnante, les Européens ont fait bloc derrière Michel Barnier, le négociateur en chef de l'UE. Et Londres en a été pour ses frais. Toutes ses tentatives de diversion se sont heurtées à un roc. La seconde phase des négociations s'ouvre maintenant. Plus difficile ! Il s'agit de déterminer le cadre de la future relation entre l'île et le continent. Ce sera « le véritable test de notre unité »,

estime Donald Tusk président du Conseil européen.

4 L'avenir de la zone euro

La France veut que la zone euro soit plus structurée politiquement, avec un budget propre et un ministre des Finances. Inutile de préciser que cette volonté n'est pas partagée. Tous les regards sont tournés vers Berlin. Mais, faute de gouvernement, la chancelière allemande, Angela Merkel, n'a pu vraiment s'engager. Elle a fait un geste de bonne volonté. « C'est le bon moment pour les réformes structurelles et le déve-

loppement futur de l'Union économique et monétaire », a-t-elle souligné. Rendez-vous est pris en mars pour en rediscuter.

5 L'Europe de l'éducation progresse

Les 27 se sont mis d'accord pour étendre le programme Erasmus, créer une « carte d'étudiant européenne » et favoriser l'émergence, d'ici 2024, d'une vingtaine d'universités européennes, capables de rivaliser avec leurs homologues anglo-saxonnes. Nicolas Gros-Verheyde, à Bruxelles

Plus de forces de l'ordre pour éviter les vols

SÉCURITÉ Durant les fêtes, davantage de policiers et gendarmes patrouillent pour dissuader

Samedi, aux côtés des forces de l'ordre, le préfet de Charente, Pierre N'Gahane, est allé à la rencontre de commerçants dans le cadre de « l'opération anti-hold-up ». D'abord, en zone police, dans le centre-ville d'Angoulême, puis en zone gendarmerie, à Champniers, zone des Grands Champs. Objectif, « rassurer la population et les commerçants ».

Et ce, en mettant en lumière la présence des policiers et des gendarmes près des commerces, durant les fêtes. Cette opération implique un dispositif de force de l'ordre plus renforcé depuis la fin du mois de novembre avec des patrouilles régulières. Ces agents peuvent pro-

diguer des conseils, en rappelant notamment qu'il est indispensable d'appeler le 17 en cas de repérage d'individus suspects.

Le directeur départemental de la sécurité publique, David Book, précise que les commerçants sont également incités à avoir recours à la vidéoprotection. Du côté des forces de l'ordre, on note en effet une augmentation des vols à l'étalage durant cette période.

Des vols par ruse

« Aujourd'hui, nous sommes moins sujets aux braquages à main armée », souligne un bijoutier de la rue Hergé, à Angoulême. « Il s'agit plus de vols par ruse. Avec les pro-



Le préfet Pierre N'Gahane avec Pascal Dulondel, patron de Cosmopolite à Angoulême, et le commissaire David Book. P.H.A.B.

blèmes de chèques impayés, cela nous pourrit la vie. » À noter que du côté des gendarmes et des policiers, des « référents sûreté » officient. Ces agents suivent des formations de plusieurs mois leur permettant de

réaliser des diagnostics de sécurité sur les installations des bâtiments. Objectif : effectuer des préconisations pour améliorer la sécurité des biens et des personnes.

Antoine Beneytout

En attendant le Père Noël

FESTIVITÉS

Derniers feux des animations durant ce week-end. Avant de se mettre à table et d'attendre le vieux bonhomme en rouge

Samedi et hier, c'était donc la dernière ligne droite avant de se laisser happer par les huîtres, le foie gras, la dinde ou le chapon, la bûche, le tout arrosé de quelques liquides pour faire passer ; et aussi l'ouverture des cadeaux. Les derniers moments, pour les retardataires, pour faire les ultimes achats.

Pourtant, s'il y avait du monde en ville, ce n'était pas non plus la folie furieuse, on ne se bousculait pas dans les magasins. Les gens auraient-ils été raisonnables et fait toutes leurs courses bien en amont ? Pas sûr pour autant. « Si vous voulez avoir du monde, allez donc au Leclerc, on se marche dessus », témoignait une dame.

On ne va pas, pour autant, en cette période de trêve des confiseurs, d'amour et de paix (enfin en principe !) rallumer l'éternelle guerre entre commerces du centre-ville et ceux de la périphérie, boutiques indépendantes et grandes surfaces. L'essentiel est que chacun puisse s'y retrouver. Et que chacun



Le Père Noël existe, le petit Marceau, 3 ans, l'a rencontré. PHOTOS VINCIANE JACQUET

profite de l'instant comme le font les enfants qui sont, après tout, les rois de cette fête.

Cette semaine encore

Des enfants qui n'ont visiblement pas boudé leur plaisir en profitant des animations. Comme le ma-

nège farfelu du clown David Albert qui a déclenché plus d'un éclat de rire ou les balades en poneys, juchés sur les paisibles animaux de l'écurie de Nicolas Mergnac, basée à Nercillac. Ou bien encore les deux manèges : l'un place François-1^{er} et l'autre place d'Armes.

Si le plus gros de la fête est aujourd'hui passé, tout n'est pas fini. La ferme à roulettes, ferme pédagogique, viendra présenter ses animaux aux petits et grands, dans la cour du musée, demain et samedi, entre 14 h 30 et 19 heures.

Didier Faucard



Une petite balade sur le dos de Santana (pas Carlos), poney de l'écurie de Nicolas Mergnac



Le vélo-manège de David Albert a ravi les enfants

La restauration scolaire en question

La dernière réunion du Conseil municipal de l'année 2017 s'est tenue jeudi avec un ordre du jour plutôt bien fourni et un sujet majeur : le syndicat intercommunal de restauration de la vallée de l'Antenne. Mis en place en 2003 pour fournir en restauration les écoles de Cherves-Richemont, Javrezac et Saint-Sulpice-de-Cognac, son existence était remise en cause en mai et juin 2017 par les trois communes qui demandaient sa dissolution.

En octobre 2017, deux des trois communes sont revenues sur leur positionnement par l'annulation de leur délibération du mois de juin. Seule la commune de Saint-Sulpice-de-Cognac a maintenu sa décision concernant la dissolution de la structure.

Le maire, Dominique Souchaud, a rappelé aux membres du Conseil municipal la participation financière de la commune pour 2017 à hauteur de 79 000 euros, ce qui ramène le prix d'un repas à 5,70 €. Un prix sur lequel il convient de prévoir une hausse pour 2018.

Repas moins cher

Aussi, Dominique Souchaud a indiqué s'être rapproché de fournisseurs potentiels en mesure de livrer la restauration scolaire dans



Le maire Dominique Souchaud demande une procédure de retrait de la commune du syndicat de restauration. PHOTO C. G.

les mêmes conditions que le syndicat intercommunal, et ceci à compter du 8 janvier, pour un prix du repas estimé à 2,50 € HT, avec mise à disposition d'un four. À ce sujet, un fournisseur d'équipements de restauration scolaire a estimé à 5 000 euros le remplacement du four en place depuis plus de vingt ans.

Dominique Souchaud a donc pris contact avec la direction de la citoyenneté et la légalité de la pré-

fecture de la Charente, en s'appuyant sur le rapport de la Cour des comptes de juin 2015, ainsi que sur les obligations réglementaires en matière de restauration pour démarrer une procédure de retrait de la commune de Saint-Sulpice-de-Cognac du syndicat intercommunal de la vallée de l'Antenne. La proposition a été validée par les élus par dix voix pour et deux abstentions.

Colette Guné

